

La mise en œuvre du projet « Ferme-école » se poursuit lentement à travers quelques difficultés majeures, mais sûrement grâce à la bonne volonté de ses initiateurs, au soutien des amis et partenaires, et à la bienveillance divine. Comme difficultés, nous avons été confrontés aux problèmes de l'inflation, conséquence du Covid 19 et de la guerre en Ukraine. La hausse des prix de la quasi-totalité des produits vendus sur le marché a bouleversé nos estimations budgétaires. L'avancée des travaux a été perturbée par les menaces dues à l'insécurité qui devient de plus en plus récurrente dans la région.

LA QUESTION SÉCURITAIRE AU BURKINA FASO

La situation sécuritaire au Burkina Faso est très alarmante et les autorités politiques et militaires semblent ne pas trouver de solutions adéquates pour y faire face. Chaque jour des innocents tombent sous le crépitement des armes barbares et assassines des terroristes. Dans la région de la Boucle du Mouhoun, région à laquelle j'appartiens, des zones entières sont sous le contrôle des groupes armés terroristes qui dictent leur loi et leur foi. Ils obligent les populations à se convertir à l'islam : les hommes doivent porter des pantalons courts et se laisser pousser la barbe, et les femmes doivent porter le voile. Les écoles d'enseignement général doivent être transformées en école coranique.

Pour des intérêts géopolitiques et géostratégiques, les terroristes vident certaines localités de leur population pour mieux s'accaparer de leur richesse et exploiter leur sous-sol. Ma région est considérée comme le grenier du Burkina Faso à cause de la forte production agricole qu'elle génère grâce à la fertilité des sols. De nos jours, cette étiquette tend à disparaître parce que les terroristes ont opté d'appauvrir la région : les greniers contenant des céréales, les banques alimentaires, les boutiques de vente de produits de première nécessité sont incendiés. Le bétail est emporté par les terroristes. Des hommes, des femmes et des enfants sont abattus comme de vulgaires animaux sauvages. De nombreuses personnes ont abandonné leur ville et village pour trouver refuge à Dédougou, chef-lieu de la région de la Boucle du Mouhoun. Toujours pour des besoins sécuritaires, j'ai dû moi-même quitter la ferme-école avec les jeunes qui y résidaient pour trouver domicile à Dédougou. Les terroristes ont souvent été aperçus dans les alentours de la ville de Dédougou, mais pour l'instant, aucune attaque n'a été enregistrée dans cette ville. Nous constatons de plus en plus que cette ville est en train d'être coupée du reste du pays, parce que les terroristes sont sur les grands axes reliant la ville à d'autres localités. Ils s'attaquent aussi aux pylônes des réseaux téléphoniques dans le but de rendre impossible la communication.

Toute cette situation, nous la vivons dans un climat de famine qui tend à se généraliser. Les déplacés internes au nombre de 2 millions sur l'ensemble du pays doivent leur survie à la générosité des résidents, vu que les aides de l'Etat parviennent difficilement dans les zones concernées à cause du blocus des terroristes sur les principaux axes routiers. Nous entendons ça et là des cris de cœur de personnes qui ne savent plus à quel saint se confier et qui disent : « *Nous allons mourir, non pas des armes des terroristes, mais de la faim* ». Nous déplorons également des fractures sociales observables dans certains milieux où des ethnies sont

stigmatisées comme étant des collaborateurs des terroristes. Au niveau national des actions sont menées pour empêcher cette stigmatisation de prendre de l'ampleur.

En ces moments sombres et difficiles à vivre, nous devons être à même de percevoir les clins d'œil qui nous parlent d'Espérance et nous aident à ranimer cette Espérance en nous. En ces moments difficiles, je me laisse habiter par cette parole du prophète Osée : « *Mon épouse infidèle, je vais la séduire, je vais l'entraîner jusqu'au désert, et je lui parlerai cœur à cœur. Et là, je lui rendrai ses vignobles, et je ferai de la vallée d'Akor (vallée de la déroute), une **Porte d'Espérance*** » Osée 2, 16-18

CE QUE NOUS AVONS PU RÉALISER DEPUIS JANVIER 2022

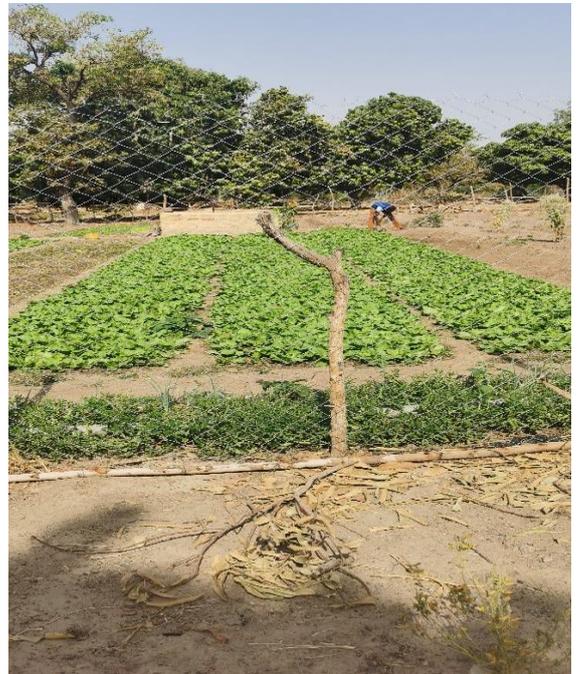
- Achat d'une citerne polytank de 5 000L à **878 euros**
 - Achat de 3 plaques solaires à **572 euros**
 - Achat d'une pompe solaire à **382 euros**
 - Achat de 3 tonnes de ciment à **595 euros**
 - Achat de matériaux de construction métallique (fer de 6, fer de 8, fer de 10, fer mou, fer d'attache, pointes, tôles) à **1 085 euros**
 - Achat de matériaux de construction bois (planches et chevrons) à **458 euros**
 - Achat d'agrégats de construction (gravillon, cailloux sauvages, sable) à **382 euros**
 - Achat de polystyrène à **1 450 euros**
 - Main d'œuvre maçon et autres techniciens = **687 euros**
- Total des dépenses = **6 489 euros**

NB : Nous avons suspendu l'élevage de la volaille par manque de moyens pour subvenir aux besoins alimentaires des poules à cause de l'inflation.

MERCI POUR LA CONTRIBUTION DE 2 897 EUROS DES PAROISSES SAINT-JACQUES ET SAINT-VINCENT. QUE DIEU VOUS BÉNISSE ET FASSE FRUCTIFIER VOS REVENUS !

QUELQUES IMAGES DE LA FERME





Je rends grâce à Dieu pour les 21 ans d'épiscopat de Mgr Yves BOIVINEAU dans le diocèse d'Annecy. Durant mes 7 ans de ministère dans le diocèse, j'ai pu bénéficier de sa sollicitude paternelle. Puisse le Seigneur veiller sur sa santé et lui accorder un repos bien mérité.

Félicitations à vous pour votre nouvel évêque Mgr Yves Le SAUX à qui je souhaite un fructueux ministère pastoral dans le diocèse d'Annecy.